

Tiré de

S. Trépanier N. & Paré, M. (2010). *Des modèles de service pour favoriser l'intégration scolaire*. Chapitre 11. Québec, Canada : Presse de l'Université de Québec.

Une définition du coenseignement

Le coenseignement est un modèle de service où l'orthopédagogue* intervient en classe ordinaire auprès des élèves en difficulté. Il compte donc parmi les modèles de service pouvant être utilisés pour favoriser l'intégration scolaire des élèves en difficulté.

Il se caractérise par « un partage des responsabilités entre l'enseignant et l'orthopédagogue. Ces derniers sont donc appelés, dans une classe regroupant une clientèle hétérogène, à partager la planification, l'enseignement ainsi que le développement de leurs compétences professionnelles ». En plus de conjuguer les expertises pour répondre aux besoins de tous les élèves de la classe, le coenseignement est habituellement implanté pour « améliorer globalement la réussite et le comportement des élèves, tout en fournissant aux enseignants un large éventail de compétences professionnelles dans l'enseignement et la planification pour des groupes d'élèves ayant des besoins scolaires et individuels variés » (traduction libre de Johnston, 1994, p. 10).

De façon générale, le coenseignement implique la présence d'au moins deux agents d'éducation dans la classe. À ce sujet, Friend et Cook soulignent l'importance que les agents d'éducation responsables du coenseignement possèdent l'expertise et les habiletés nécessaires pour enseigner aux élèves et non seulement pour surveiller ou soutenir les élèves comme le feraient, par exemple, un parent bénévole ou un aide-enseignant.

Wood présente neuf éléments essentiels à considérer pour toute activité de coenseignement : 1) un moment de planification commun, 2) la souplesse des enseignants et des administrateurs scolaires, 3) la capacité à prendre des risques, 4) la clarté des rôles et des responsabilités, 5) la compatibilité, 6) les habiletés de communication effective, 7) le soutien des administrateurs, 8) répondre aux besoins des élèves, et 9) évaluer les effets du coenseignement.

*Orthopédagogue : ici synonyme d'enseignant spécialisé, ou dans notre cas enseignant de SPS.

Les modèles de coenseignement

Modèle A: Le coenseignement en soutien

Dans ce modèle de coenseignement, un enseignant intervient auprès du groupe-classe pendant que l'autre (ou les autres) intervient auprès des élèves ciblés selon les besoins et l'activité mise en place. Les rôles entre coenseignants peuvent être inversés. Ainsi, pendant qu'un enseignant dirige l'activité pédagogique, un autre apporte du soutien aux élèves. Le coenseignant qui assume le rôle de soutien observe les élèves lorsqu'ils se mettent à la tâche et fournit un soutien individuel lorsque nécessaire. Les interventions individuelles ou auprès de sous-groupes d'élèves peuvent être courtes (une à cinq minutes) et se rapportent aux contenus abordés par l'enseignant.

Ce modèle de service correspond au modèle « l'un enseigne/l'autre soutient » (*one teaching/one assisting*) de Friend et Cook (2007). Enfin, le modèle d'enseignement en soutien peut s'apparenter à celui de l'enseignement alternatif (*alternative teaching*) (Trépanier, 2005).

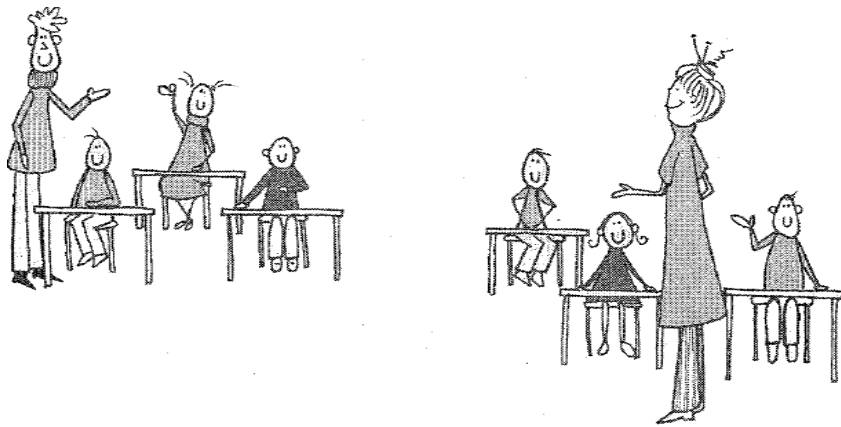
Remarque: modèle que nous pratiquons de manière générale.



Modèle B: Deux enseignants, deux sous-groupes hétérogènes, un même contenu

Les deux intervenants enseignent le même contenu à deux groupes hétérogènes constitués des élèves du même groupe-classe. Ce modèle vise donc à enseigner à de plus petits groupes d'élèves afin de favoriser les échanges. Vaughn et ses collègues indiquent que ce modèle s'utilise fréquemment à la suite d'une leçon donnée par un enseignement en soutien (Modèle A).

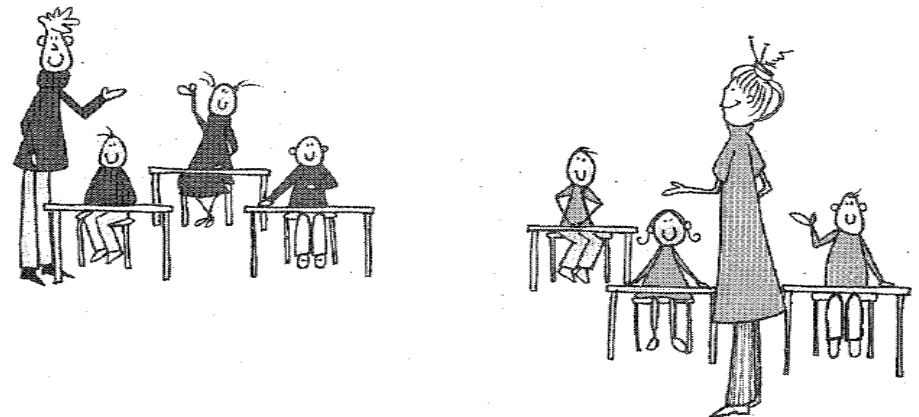
Ce modèle ressemble à celui de l'enseignement parallèle où l'intervention des coenseignants est divisée dans les sous-groupes de travail pour enseigner des contenus similaires ou complémentaires. Dans un tel modèle, il importe que les objets d'apprentissage soient planifiés conjointement, de même que leurs critères d'évaluation. Il est également suggéré de faire, au terme de l'activité, un retour avec l'ensemble du groupe-classe pour faire le point dans un langage commun sur les apprentissages réalisés.



Modèle C: Deux enseignants, deux sous-groupes homogènes, un enseignement complémentaire

Dans ce modèle, l'orthopédagogue reprend le contenu enseigné avec un sous-groupe d'élèves en difficulté (ou qui présentent des caractéristiques communes) et l'enseignant poursuit sa leçon avec l'autre sous-groupe (groupes homogènes). La composition des sous-groupes du modèle d'enseignement complémentaire peut se faire d'après le niveau d'habiletés des élèves dans un sujet particulier et non simplement d'après leurs capacités ou aptitudes générales.

Pour Thousand et ses collaborateurs (2007), l'enseignement complémentaire peut être fait pour approfondir un contenu avec certains élèves ou pour reprendre ou travailler à l'aide de stratégies différentes un même contenu déjà enseigné par l'un des coenseignants.



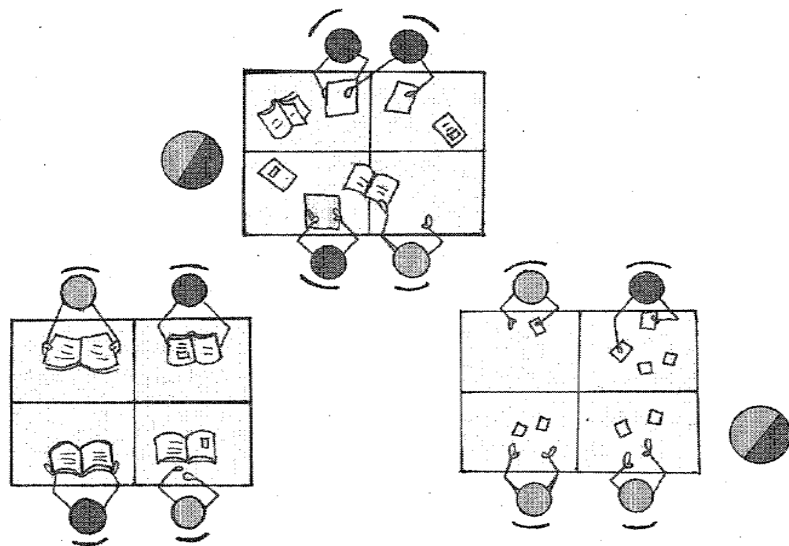
Modèle D: Des sous-groupes multiples, un contenu variable

Dans ce modèle, les élèves travaillent en sous-groupes dans différentes aires d'apprentissage de la classe, soit en rotation, soit dans une aire désignée.

Dans un tel modèle, les coenseignants peuvent superviser la progression des élèves, offrir de courtes leçons en individuel ou à un sous-groupe d'élèves; l'un peut travailler avec un même sous-groupe durant toute la période, pendant que l'autre continue de superviser le reste des élèves de la classe.

L'enseignement par sous-groupes multiples exige cependant de planifier minutieusement les objets d'apprentissage de manière concertée en considérant toutes les tâches devant être exécutées par les élèves dans chacune des aires de travail. Un avantage certain de l'utilisation de ce modèle de service est qu'il permet aux coenseignants de se diviser les contenus d'enseignement tout en préservant chacun leur style d'enseignement.

Remarque: enseignement par ateliers.



Modèle E: L'enseignement en équipe

L'enseignant et l'orthopédagogue enseignent en équipe (*team-teaching*) un même contenu à l'ensemble du groupe-classe. Dans ce modèle, l'orthopédagogue peut axer davantage ses interventions sur les stratégies d'apprentissage ou d'organisation à privilégier pour la réalisation de l'activité. Ce modèle est également appelé *teaming* par certains auteurs.

Selon Vaughn et ses collaborateurs, l'enseignement en équipe est sans doute celui qui pose le plus grand défi aux coenseignants débutants, parce qu'il implique non seulement une planification concertée, mais une intervention conjointe auprès de tous les élèves. Ce modèle exige une certaine « compatibilité » entre les coenseignants; ils doivent de plus être capables de coordonner et de rendre complémentaires leurs styles d'enseignement.

